



LE SPINNAKER

Le Spinnaker - Printemps 2022

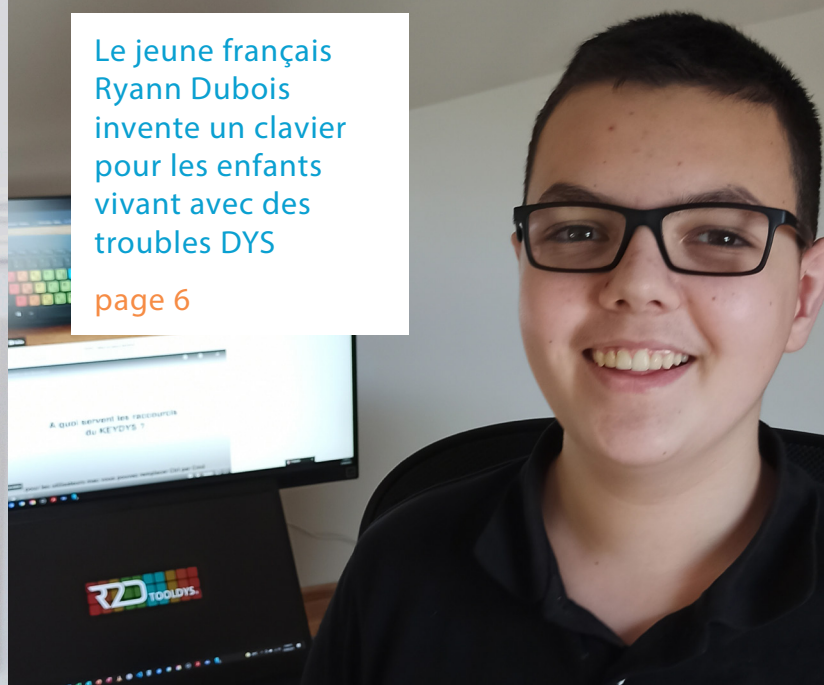
Marie-Sol
St-Onge :
une artiste
au parcours
atypique

page 4



Le jeune français
Ryann Dubois
invente un clavier
pour les enfants
vivant avec des
troubles DYS

page 6



Découvrez l'application



S'inscrire dans la Brigade

Brigade AXECIBLE

page 10

Le ROPPHL vous connecte à l'accessibilité universelle

Table des matières

Un mot de l'équipe	3
Marie-Sol St-Onge : une artiste au parcours atypique	4
Le jeune français Ryann Dubois invente un clavier pour les enfants vivant avec des troubles DYS	6
Proches aidants : soutenir sans s'épuiser	7
Utilisation d'Internet chez les gens ayant une incapacité	8
Une brigade bénévole lavalloise pour identifier les enjeux d'inaccessibilité	10
L'AQLPH recherche un(e) chargé(e) de projet pour services de formations	11
Un transport adapté, gratuit, rapide et confidentiel pour les femmes en situation de handicap victimes de violence conjugale à Laval	12

RÉDACTRICE EN CHEF

Laurence Leser

RÉDACTION

Geneviève Riel-Roberge

Sophie Bernard

RÉVISION

Laurence Leser

INFOGRAPHIE

Anaïs Demoustier, Comm'un pro

IMPRESSION

Imprime-Emploi

Le **Spinnaker** est une publication de l'Association de spina-bifida et d'hydrocéphalie du Québec

© 2022 ASBHQ Montréal

Association régionale

A.S.B.H. Région Estrie

Annick Boudreau, présidente

Aline Nault, coordinatrice

928, Fédéral,

Sherbrooke Québec J1H 5A7

Tél. : 819 822-3772

Télé. : 819 822-4529

asbhestrie@hotmail.com

Nos partenaires

Centre de réadaptation Lethbridge-Layton-MacKay

Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPO)

Centre de réadaptation Chaudière-Appalaches (CRDP-CA)

Hôpital Shriners pour Enfants

Agents d'information régionaux

Abitibi LaSarre

Nicole Thériault

Tél. : 819 333-6633

Amos

Lucille Larouche

Tél. : 819 732-2048

Bur. : 819 732-6102

Ancienne-Lorette

Dominique Lagueux

Tél. : 418 877-1898

Bur. : 418 649-6104

Bas St-Laurent

Marie Harison

Bur. : 418 775-7261 # 4454

Chandler

Marlène Parisé

Tél. : 418 689-2261

Membres du Conseil d'administration

Nadia Dallaire, présidente

Laurence Perreault-Rousseau, vice-présidente

Sylvie Castonguay, trésorière

Mélanie Héroux, secrétaire

Audrey Fradet, administratrice

Saïd Chrif, administrateur

Pascale Lamontagne, administratrice

Gaspé

Eliette Roussy

Tél. : 418 368-5301

Bur. : 418 368-2237

Ste-Anne-des-Monts

Michel De Chantal, superviseur clinique Centre de réadaptation de la Gaspésie Point de services de Ste-Anne

Tél. : 418 763-3325 # 262

michel.dechantal.crgaspesie@ssss.gouv.qc.ca

Trois-Pistoles

Monique Roy

Tél. : 418 851-1372



Spina-bifida
hydrocéphalie
Québec

TOUT EST POSSIBLE

Association de spina-bifida et d'hydrocéphalie du Québec

7000, avenue du Parc, bureau 309

Montréal, QC, H3N 1X1



facebook.com/asbhq



twitter.com/ASBHQ



asbhq

514 340-9019 ou 1-800-567-1788 | info@spina.qc.ca

spina.qc.ca • hydrocephalie.ca • pensatout.ca

No d'enregistrement : 107 600 736-RR0001

Un mot de l'équipe

Et nous voici au printemps.

On espère qu'il sera plus libre, plus convivial que l'an dernier.

Nous avons commencé notre projet sur le vieillissement et nous avons eu notre première rencontre du comité de pilotage pour poser les jalons de ce projet. Nous avons illustré en nuage de mots les propos de cette rencontre. Notre première rencontre de groupe aura lieu le 10 mai de 18h00 à 19h30. Vous pouvez vous y inscrire [ici](#). Le second groupe qui sera en mode hybride aura lieu au mois de juin le même jour que notre AGA, la date en sera dévoilée sous peu ainsi que les détails de cette journée.

Nous comptons vraiment sur votre participation pour ce projet très important pour notre communauté.

Bientôt le Mois national de la sensibilisation au spina-bifida et à l'hydrocéphalie, qu'aimeriez-vous comme activités ? Vous pouvez envoyer vos suggestions à : margauxsbhq@gmail.com

Bonne lecture !



Marie-Sol St-Onge : une artiste au parcours atypique

Par Geneviève Riel-Roberge

Artiste de métier, Marie-Sol St-Onge a vu sa vie chamboulée du jour en lendemain en 2012. Elle cumulait alors dix ans comme peintre scénique dans des ateliers de fabrication de décors à Montréal. Parallèlement à cela, elle avait fondé, en 2011, sa propre entreprise, et peignait des murales destinées à embellir des chambres d'enfants. Son conjoint, Alin Robert, s'est vite joint à elle. Il a ainsi formé une équipe d'entrepreneurs dynamiques et efficaces. Forte de ce succès rapide, son entreprise a d'ailleurs rapidement obtenu des contrats intéressants, entre autres pour des particuliers.

En moins d'un an, leurs produits sont distribués dans une dizaine de boutiques à travers le Québec. C'est toutefois en 2012 que tout bascule pour Marie-Sol, son conjoint et leurs deux fils, alors âgés de cinq et huit ans. Sa condition de santé se détériore rapidement : tout débute par un mal de gorge, qui évolue bizarrement vers ce qui ressemble à une gastro-entérite. Au quatrième jour, ressentant des difficultés respiratoires, elle se présente aux urgences. Intubée, elle est plongée dans un coma artificiel, et sa vie devient menacée par la progression inattendue de la fasciite nécrosante, communément appelée « *bactérie mangeuse de chair* ». Une semaine plus tard, sortie du coma, elle doit faire face à une douloureuse réalité : amputée des quatre membres, elle subit par la suite, en tout et pour tout, pas moins de quatorze chirurgies, et un séjour à l'hôpital de plus de quatre mois. À 34 ans, elle sait toutefois avec certitude qu'elle veut vivre. Bien entourée de l'amour et du soutien indéfectible des siens, et maintenant outillée de prothèses, elle poursuit non seulement le cours de sa vie en apprivoisant désormais un nouveau quotidien, mais encore plus : après avoir réappris à marcher au moyen de prothèses, elle a repris crayons et pinceaux... elle continue, depuis, à se livrer à l'une de ses passions : la peinture. L'art de s'adapter fait désormais partie de sa vie : Elle utilise ses prothèses pour tout ! Préparer à manger, s'adonner aux tâches ménagères, désherber

(elle cultive un jardin d'hiver intérieur, mais aussi un jardin classique extérieur, l'été), cueillir des fleurs... même pour déballer un chocolat en forme de lapin, comme on peut le constater en visionnant une vidéo, disponible sur YouTube, dans laquelle elle souhaite de joyeuses Pâques à tous. Pour taper au clavier et utiliser une souris d'ordinateur, elle y arrive toutefois sans ses prothèses.

Ces artistes et bédéistes qui l'inspirent

Les peintres impressionnistes incarnent depuis toujours une grande source d'inspiration pour Marie-Sol. Jeune, elle s'imprégnait d'ailleurs de livres sur l'art de Monet, Manet, Degas, Renoir et Van Gogh. Il y a quelques années, elle a d'ailleurs pu admirer leurs œuvres au musée d'Orsay, à Paris. « *J'aime toujours autant la justesse et le réalisme de la luminosité créée avec des coups de pinceau flous et spontanés. C'était des rebelles, à leur époque. Des gens en marge* », explique-t-elle avec une passion évidente. Dans un tout autre registre, elle se rappelle les bandes dessinées qui ont marqué son enfance : Astérix et Obélix, Gaston Lagaffe ainsi que l'inséparable duo formé de Boule et Bill. Interrogée à savoir quelles qualités il est intéressant, pour un artiste, de posséder, elle mentionne qu'il suffit d'être passionné(e) ! « *Avoir un côté entrepreneur aide aussi. Je décline mes œuvres en plusieurs produits dérivés. Avec les livres, les ateliers et les conférences, ça permet d'élargir l'offre* », mentionne celle qui caresse aussi d'autres projets, comme celui de se voir, un jour, confier l'animation d'une émission tournant autour de l'art, sans nécessairement céder toute la place aux situations de handicap. À bon entendeur, salut ! Qui sait : une offre de pilote d'émission télévisée sera peut-être pour bientôt...

Un univers coloré

L'artiste-entrepreneure aime peindre en usant de couleurs vives, célébrant la vie. Elles soulignent le caractère ludique de l'existence, le pouvoir du moment présent et

l'importance d'y mordre à belles dents. Ces mêmes teintes, surtout le jaune, peuvent toutefois marquer, paradoxalement, des moments qui ont été beaucoup plus arides à traverser pour cette mère de famille : « *Les toiles dans les teintes de jaune représentent le désert... parfois, je m'en sers pour évoquer la fièvre, la chaleur et l'intense soif que j'ai vécue au moment de mon réveil, à l'hôpital* », précise-t-elle. Dans un ordre d'idées similaire, elle aime représenter des îles, qui lui rappellent, en quelque sorte, la solitude et la différence avec lesquelles doivent composer, au quotidien, les personnes amputées.

Une artiste multidisciplinaire

Non seulement elle peint, mais aussi, elle rédige, depuis septembre 2021, une chronique hebdomadaire les dimanches dans Le Nouvelliste. Elle illustre également des livres pour enfants, comme *Le petit mouton à laine d'acier*, écrit par Alain M. Bergeron et édité aux éditions Les Illusarts, qu'elle codirige avec son conjoint, Alin Robert. Portant sur la différence, cet album illustré raconte l'histoire hors de l'ordinaire d'un petit mouton très différent de ses camarades en raison, comme l'indique le titre, de sa toison à laine d'acier. Elle a aussi créé les illustrations du livre *Baboune* dans les montagnes du Japon, qui enseigne cette fois aux enfants les vertus et les bénéfices de la bienveillance envers son prochain. Plus récemment, elle a également illustré les albums de la collection Parcelle, des éditions Les Z'ailées. Il s'agit d'une collection de récits poétiques (en prose, en vers ou les deux) incarnant des souvenirs d'auteurs, façonnés pour faire ressortir, entre autres, les beautés de la langue. Un album jeunesse, rédigé par son conjoint, est en préparation. Sans compter qu'un deuxième album, qu'elle illustrera, se profile à l'horizon, dont l'auteur est Alain Bergeron (il s'agit d'ailleurs de sa deuxième collaboration avec lui).



Conférencière dans les écoles

L'artiste aux multiples talents offre aussi aux élèves de la maternelle à la cinquième année du secondaire sa conférence, intitulée *Allume ta flamme !* Le volet « conférence » s'est ajouté simultanément à la rédaction de son premier livre, *Quand l'Everest nous tombe sur la tête*. Tant la conférence que ce premier manuscrit abordent son inspirante histoire personnelle, imprégnée de persévérance et de résilience, mais aussi de l'importance d'entretenir des passions, de découvrir ce qui nous fait vibrer et qui colore l'existence. La conférence traite aussi du volet de la robotique, qui présente comment la technologie s'inscrit au service de l'autonomie des personnes amputées. À la fin de la rencontre, les élèves sont invités à poser des questions à Marie-Sol. Et des questions, ils en ont plein ! « *Les jeunes sont curieux d'en connaître davantage. Ils me posent des questions sur mon quotidien, me demandent si je peux m'habiller seule (oui, et je mets mes prothèses ensuite), si je peux conduire (je pourrais, mais ce n'est pas un besoin pour moi), et si je suis capable de nager* », décrit-elle. La réponse à la dernière question est d'ailleurs un « oui » sans équivoque. « *Sans mes prothèses* », précise-t-elle toutefois.

Neuf ans après son amputation, l'artiste et son conjoint ont déjà été à la rencontre de plus de 33 000 personnes lors des 228 représentations. Ensemble, ils se sont rendus dans plus de 70 établissements scolaires au Québec. Ils se déplacent d'école en école avec leur conférence, mais y présentent aussi des ateliers d'art différents, aux titres aussi évocateurs que « *Dessiner sans tous ses sens* ». Et cela n'empêche pas Marie-Sol de continuer à écrire et à peindre.

Où voir ses œuvres

Jusqu'au 27 mars, ses toiles se retrouvent d'ailleurs au musée Pop de Trois-Rivières, réunies dans une exposition intitulée, à juste titre, *L'art d'avancer*. L'on y retrouve une vingtaine d'œuvres. « *En présentant mes plus récentes œuvres ainsi qu'un survol de mon parcours atypique, je souhaite dédramatiser le handicap en mettant en valeur l'art, qui est un puissant moteur pour avancer* », peut-on lire dans le site Web des Illusarts. L'exposition devait au départ prendre fin le 13 mars. Elle fut, heureusement, prolongée de deux semaines !

Des passe-temps qui font du bien

L'artiste garde l'équilibre au moyen de passe-temps tel le jardinage. Été comme hiver (la saison froide venue, elle aménage un jardin d'hiver dans sa résidence adaptée), elle s'y adonne et n'a besoin que du strict minimum pour verdier son chez-soi : tables, tablettes, jardinières de balcon remplies de terre fertile, semences, arrosoirs, lampes DEL et... beaucoup de lumière. Priorisant l'équilibre dans sa vie fort remplie, elle compare le choix de nos priorités à celui

des végétaux que nous cultivons... et compare, dans un touchant texte publié dans Le Nouvelliste, les conditions d'un sous-sol en hiver à l'équivalent de composer avec un handicap. « *Faut commencer par se donner de petits défis avant d'essayer de faire pousser un plant de tomates à l'intérieur si on ne veut pas se décourager dès le départ* », peut-on lire dans l'article. De même, le côté relaxant de cette activité, tout comme le contraste saisissant entre les fenêtres bordées de neige et la verdure qu'elle fait croître chez elle lui rappellent que l'hiver aura une fin... Et que le printemps finit toujours par revenir. Même l'arôme du basilic l'aide à se visualiser dehors, baignée de soleil. Sans oublier que le jardinage, activité évolutive, dont il est possible de visualiser chacune des étapes, lui rappelle gentiment l'importance de prévoir, de planifier et d'anticiper les obstacles de son quotidien. Elle précise toutefois que c'est surtout son conjoint qui cultive et travaille fort au potager : « *Moi, je désherbe de temps en temps, et je cueille les fruits et les légumes* », spécifie-t-elle.

Vous souhaitez ne rien manquer au sujet de cette artiste unique ?

Visitez sans plus tarder le site des Illusarts au <https://lesillusarts.com/accueil>, ou encore rendez-vous sur le site du musée Pop pour en apprendre davantage sur son exposition, *L'art d'avancer*, au <https://museepop.ca/>.

Bonne visite !

Le jeune français Ryann Dubois invente un clavier pour les enfants vivant avec des troubles DYS

Par Sophie Bernard

Au Québec, selon Statistiques Canada en 2019, 10,2% des enfants de 5 à 17 ans rencontraient des difficultés d'apprentissage dont ce qu'on appelle les troubles DYS (dyslexie, dysorthographe, dysgraphie, dyscalculie). En France, on parle de 6 à 8% de la population vivant avec des troubles DYS. Ryann Dubois, un jeune de 16 ans lui-même vivant avec des troubles DYS, a créé un clavier pour aider les enfants vivant avec des troubles DYS à mieux écrire sur leur ordinateur.

Étudiant au lycée Chaptal de Saint-Brieuc, en Bretagne, Ryann Dubois se voit fournir un ordinateur par l'école depuis le primaire. Son ergothérapeute avait collé des petits autocollants de couleur pour l'aider dans sa dyslexie, qu'il appelle des gommettes, mais celles-ci se décollaient ou la couleur s'effaçait. Pendant la pandémie, le garçon de Binic-Étables-sur-Mer, à quelques kilomètres de Saint-Brieuc, a imaginé, un premier kit en mars/avril 2021, un dispositif plus facile à utiliser pour les élèves. « *Contrairement aux gommettes, je voulais que mon système soit esthétique, confie-t-il. Je voulais que ce soit beau, parce qu'il existe une stigmatisation des enfants DYS. J'ai donc imaginé un kit avec une couleur par doigt de la main.* »

Une fois la première version de son kit terminée, il ouvre une page Facebook. Un journaliste de la région

la remarque et écrit un premier article. Lorsque son histoire commence à faire le tour des médias de l'ouest de la France, la Fondation Boulanger, qui relève de Boulanger, une entreprise française spécialisée dans le loisir, l'électronique grand public et l'électroménager, le contacte pour lui proposer de commercialiser son kit. Ryann travaille avec la Fondation pendant ses vacances scolaires pour peaufiner son produit. Un des axes majeurs s'avérait de rendre le produit résistant et fiable. Il faut savoir que, en France, les ordinateurs sont prêtés aux élèves et ceux-ci doivent les rendre intacts, donc si une touche est arrachée, l'utilisateur est responsable. Il ne fallait pas non plus que les collants laissent des traces sur les touches du clavier. « *Il fallait trouver une façon pour décoller les collants au besoin, mais ils ne doivent pas se décoller seuls* », précise-t-il.

L'entreprise R2Dtooldys a été créée le 9 juillet 2021, le jour même des 16 ans du garçon, son avocate lui ayant fait la surprise pour son anniversaire. L'aventure dépasse maintenant une activité d'été pour des copains. Les commandes commencent à affluer de France, mais aussi du Canada, de la Belgique et de la Suisse. Le jeune Ryann voulait que son idée aide le plus d'enfants possible, il a décidé de ne pas vendre son entreprise. Son kit est aujourd'hui disponible dans les magasins Boulanger en France et sur sa page Facebook.

Il existe une douzaine de versions du kit pour PC, Mac, Android et iPad pour les claviers AZERTY en France et en Belgique, QWERTZ en Suisse, QWERTY au Canada et aux États-Unis. Ryann a reçu des demandes de partout en Europe et même du Qatar! L'Éducation nationale (l'équivalent du ministère de l'Éducation) vient de passer deux commandes de 100 kits. Le recteur de l'Académie de Rennes (l'équivalent des Centres de services scolaires au Québec et des Commissions scolaires dans le reste du Canada francophone), a même présenté l'invention de Ryann au ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer, ce qui lui a valu une mention de la part du président de la France, Emmanuel Macron, dans l'infolettre de l'Élysée. Huit jours plus tard, Brice Blondel, le chef de cabinet d'Emmanuel Macron, lui a même envoyé une lettre de reconnaissance officielle.

Ryann Dubois demeure actionnaire majoritaire de R2Dtooldys, aux côtés de ses parents, tous les deux professeurs. Depuis le début, il est présent lors des rencontres avec les avocats, les comptables et les autres experts. R2Dtooldys a reçu le prix coup de cœur lors du troisième salon Grand Ouest Innovations. Le jeune homme a d'autres produits en tête, mais, rappelle son père, Olivier Dubois, son premier métier est d'être étudiant.

R2Dtooldys : <https://www.r2dtooldys.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/r2dtooldys/>

Fondation Boulanger : <https://www.fondation-boulanger.fr/>



Proches aidants : soutenir sans s'épuiser

Par Sophie Bernard

En 2018, environ 21 % des Québécois et Québécoises âgés de 15 ans et plus agissaient comme proches aidants, soit environ 1 489 000 personnes (24% de femmes et 18% d'hommes). Parmi ces personnes proches aidantes, près de 60% occupaient un emploi. C'est ce que nous apprend le rapport *Les personnes proches aidantes au Québec en 2018* publié par Statistiques Québec le 9 février 2022. Avec le vieillissement de la population et l'état du système de santé au Québec, ce phénomène ne peut aller qu'en s'accroissant.

L'ouvrage *Guide de survie des proches aidants : Conseils pratiques pour soutenir sans s'épuiser* tombe donc à pic. Les deux auteures, la psychologue Michelle Arcand et la travailleuse sociale spécialisée en gérontologie Lorraine Brissette s'attardent à de grandes questions auxquelles auront à faire face les proches aidants : Comment en arrive-t-on à s'épuiser lorsqu'on est proche aidant? Quels sont les facteurs de risque et les symptômes à surveiller? Quels choix privilégier pour protéger sa santé? Comment agir avant qu'il ne soit trop tard?

Dès l'introduction, les auteures se posent une question centrale : quand devient-on proche aidant? Au

Québec, si une personne sur quatre se retrouve dans le rôle de proche aidant, tous ne sont pas à risque de s'épuiser. Ce n'est pas à eux que s'adresse le livre, mais aux autres. Certaines personnes auront besoin d'aide à temps plein, mais ce n'est pas le cas de tous. En France, 61 % des proches aidants restent actifs sur le marché du travail. Cependant, il existe des proches aidants plus âgés qui s'occupent de leur conjoint et qui se retrouvent plus à risque. Plus particulièrement, les proches aidants masculins qui ne sont pas habitués à s'occuper des tâches ménagères et qui sont rapidement dépassés.

Michelle Arcand et Lorraine Brissette entament une réflexion intéressante : Pourquoi et comment je suis devenu proche aidant? Et, comment est-ce que je gère mon stress. Elles proposent de réels exercices pour répondre à ces deux questions. Le livre propose des stratégies pour les proches aidants qui se sentent à risque, tel qu'économiser son énergie pour durer sur le long terme et encore garder un espace personnel pour se ressourcer. Mais, le livre n'en est pas un de conseils pour bien se préparer à devenir proche aidant, plutôt un ouvrage qui va permettre aux gens de voir les signes avant-coureurs pour les personnes à

risque. La détresse peut aller crescendo, de la fatigue, à la lassitude, puis à l'épuisement et, pour finir, la dépression.

Les proches aidants se retrouvent souvent isolés, ils n'osent pas parler de ce qu'ils vivent à leur famille et leurs proches. Ils et elles vivent souvent avec un sentiment de culpabilité. Et celui-ci peut mener à de l'agressivité. Certains, dans des moments de découragement, entendront celui ou celle de qui ils s'occupent leur dire «Après tout ce que j'ai fait pour toi!». Et il peut y avoir le regard de l'entourage. Le livre donne l'exemple d'une femme qui se fait dire, pendant un repas familial, que le père dont elle s'occupe ne sent pas bon et qu'il est mal habillé, alors qu'elle s'est battue pour qu'il se lave et se change. Il arrive que l'entourage se désolidarise du proche aidant.

Les proches aidants qui se sentent sombrer doivent prendre conscience de leurs propres besoins, en les ressentant, en les identifiant et en les exprimant.

Ils doivent aussi se tourner vers des ressources : l'aide extérieure et la famille; malgré leurs limites, les ressources publiques; les ressources communautaires, associatives et privées. Car il en existe. Une simple recherche sur Internet peut aider, comme [Le temps d'une Pause](#) ou encore [L'appui](#). Le livre en donne certaines, comme les CLSC, le [Regroupement des aidantes et aidants naturels de Montréal](#) ou encore [Aidants-naturels.ca](#), qui propose 12 capsules sur les réalités des proches aidants. Le livre propose aussi des lectures, dont *Par amour du stress*, de Sonia Lupien (Éditions Va Savoir, 2020) et *Grandir, aimer, perdre et grandir*, de Jean Monbourquette.



Guide de survie des proches aidants

Michelle Arcand et Lorraine Brissette
Éditions de l'Homme, janvier 2022
264 pages
22,99

L'Office des personnes handicapées du Québec présente un rapport sur l'utilisation d'Internet chez les gens ayant une incapacité

Par Geneviève Riel-Roberge

Parue en mars 2022, une publication de l'Office des personnes handicapées du Québec présente certains faits saillants au sujet de l'utilisation d'Internet chez la population québécoise âgée de 15 ans et plus avec incapacité et vivant en ménage privé. Elle a été réalisée à partir de l'Enquête canadienne sur l'incapacité (ECI) de 2017. Voici ces faits :

Il en ressort d'abord que les personnes avec incapacité sont majoritairement branchées; en effet, environ quatre personnes avec incapacité sur cinq utilisent Internet. Parmi celles-ci, huit sur 10 l'utilisent tous les jours. Cependant, l'utilisation d'Internet est plus faible chez les personnes :

- » plus âgées;
- » ayant un niveau de scolarité moins élevé;
- » ayant un revenu plus faible;
- » ayant une incapacité très grave.

Par ailleurs, les personnes qui ont des incapacités liées à l'apprentissage et à la santé mentale ont proportionnellement davantage besoin de logiciels spécialisés ou d'autres mesures d'adaptation. Moins de trois personnes avec incapacité sur 10 disposent de toutes les mesures d'adaptation dont elles ont besoin pour utiliser Internet.



Indicateurs utilisés

Les indicateurs utilisés dans le cadre de cette étude étaient les suivants :

- » Le niveau de scolarité : le plus haut niveau de scolarité atteint était défini selon ces catégories : sans diplôme d'études secondaires, détenteur d'un diplôme d'études secondaires, détenteur d'un certificat ou d'un diplôme d'une école de métiers, détenteur d'un certificat ou diplôme d'études collégiales ou universitaires (à partir de données du recensement de 2016).
- » Le niveau de revenu du ménage : Ce classement se basait sur les mesures des seuils de faible revenu établies à partir des données sur le revenu du ménage après impôts, les dépenses du ménage, la taille du ménage et le degré d'urbanisation. Les deux catégories sont : membre d'un ménage vivant sous le seuil de faible revenu et membre d'un ménage vivant au seuil ou au-dessus du seuil de faible revenu (toujours à partir des données du recensement de 2016).
- » La gravité globale de l'incapacité : Un indice global mesurant le degré de gravité des incapacités a été construit en s'appuyant sur les réponses aux questions de l'ECI. Deux points ont été accordés en fonction de l'intensité et de la fréquence des limitations d'activités déclarées par les répondants. Un résultat a par la suite été calculé pour chaque type d'incapacité, et chaque résultat a été uniformisé afin d'obtenir une valeur comprise entre 0 et 1. La gravité globale de l'incapacité est la moyenne des résultats pour tous les types d'incapacité. Cette échelle comporte quatre niveaux de gravité de l'incapacité : légère, modérée, grave ou très grave.

Types d'incapacité

L'ECI permet d'identifier 10 types spécifiques d'incapacité non mutuellement exclusifs (c'est-à-dire qu'une même personne peut présenter plusieurs types d'incapacité). Ces types seront décrits plus bas.

Utilisation d'Internet au cours d'un mois typique

Les personnes avec incapacité utilisant Internet sont celles ayant mentionné utiliser Internet au moins une fois par mois au cours d'un mois typique (au moins une fois par mois, au moins une fois par semaine, quelques fois par semaine ou tous les jours). Les personnes avec incapacité n'utilisant pas Internet sont celles ayant déclaré ne jamais utiliser Internet au cours d'un mois typique.

Besoins non comblés en logiciels spécialisés ou autres mesures d'adaptation

Chez les personnes avec incapacité utilisant l'Internet, cela signifie ne pas disposer de tous les logiciels spécialisés ou d'autres mesures d'adaptation nécessaires pour utiliser l'Internet.

Types d'incapacité

Les différents types d'incapacité étaient classifiés selon les 10 catégories suivantes :

- » Vision;
- » Audition;
- » Mobilité;
- » Flexibilité;
- » Dextérité;
- » Douleur;
- » Apprentissage;
- » Développement;
- » Santé mentale;
- » Mémoire.

Une brigade bénévole lavalloise pour identifier les enjeux d'inaccessibilité

Par Sophie Bernard

Depuis le 3 décembre 2021, des brigadiers et brigadières vivant avec une forme de handicap sillonnent la Ville de Laval pour détecter les endroits qui représentent des obstacles pour les personnes handicapées. L'application mobile Brigade AXECIBLE, lancée par le Regroupement des organismes de promotion des personnes handicapées de Laval (ROPPHL), qu'utilisent les brigadiers bénévoles, permettra d'évaluer l'accessibilité à la fois aux documents, aux sites Web et aux services publics.

Le [ROPPHL](#), un organisme lavallois qui regroupe une trentaine d'organismes représentant plus de 10 000 Lavallois et Lavalloises ayant des limitations fonctionnelles, a eu l'idée de cette brigade, explique Josée Massicotte, chargée du projet. « Les gens vivant avec des limitations font face à de nombreux obstacles lorsqu'ils font affaire avec les services municipaux, dit-elle. La brigade permet de centraliser les obstacles et d'informer nos partenaires au fur et à mesure, plutôt que d'arriver au bout d'un an avec une liste d'épicerie. Nous proposons ensuite des stratégies pour améliorer la situation. L'idée est venue d'un sentiment d'impuissance et nous voulions changer les façons de faire en étant constructif et positif. »

De 25 brigadiers, et surtout brigadières il faut le souligner, que Brigade AXECIBLE comptait à ses débuts, elle en regroupe aujourd'hui 50, l'objectif était d'en avoir 100 à la fin de l'année. Les brigadiers n'ont pas à changer leurs habitudes, vaquant à leurs occupations quotidiennes et notant, sur leur téléphone intelligent, les obstacles qu'ils rencontrent, que ce soit sur les sites Web, quand ils font appel à des services ou lors de leurs déplacements, bref, dès qu'ils sont en lien avec un service public. Cela ne leur demande que 5 à 15 minutes par jour.

« Nous avons beaucoup de brigadières qui ont des déficiences visuelles, physiques ou sensorielles, note Josée Massicotte. Nous n'en avons pas qui vivent avec des déficiences intellectuelles ou des troubles du spectre de l'autisme, ce dont nous avons besoin pour avoir un portrait complet de la situation, particulièrement en ce qui concerne les communications et l'accueil. » Parmi les commentaires déjà recueillis par les brigadiers et brigadières, la chargée de projet cite le manque d'espace pour les fauteuils roulants dans les salles d'attente ou encore l'éclairage.



Tout le monde qui désire télécharger l'application pour faire connaître les obstacles rencontrés peut le faire. Pour s'inscrire ou inscrire une personne en situation de handicap, il suffit de [répondre à dix questions simples](#). Les brigadiers bénévoles gagneront des cartes cadeaux simplement en effectuant leurs déplacements quotidiens.

Le ROPPHL voudrait faire des émules dans d'autres villes à travers le Québec, certains organismes se manifestent déjà. Par exemple, le comité Action Femmes et Sécurité urbaine de Sherbrooke s'est montré intéressé à adapter l'application.

L'application [Brigade AXECIBLE](#) a été réalisée en partenariat avec les Alliances pour la solidarité et le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale et la participation financière de l'Office des personnes handicapées du Québec.

<http://www.axecible.org/>



L'AQLPH recherche un(e) chargé(e) de projet pour services de formations

Par Geneviève Riel-Roberge

L'Association québécoise pour le loisir des personnes handicapées (AQLPH), organisme à but non lucratif, recherche un(e) chargé(e) de projet pour services de formations.

Rappelons que sa mission est de regrouper, concerter, représenter et outiller les acteurs-clés des différentes régions du Québec oeuvrant à l'accessibilité aux loisirs pour les personnes handicapées en se positionnant comme leader et facilitateur.

Objectifs de l'AQLPH

Ses objectifs constituent à sensibiliser le grand public à l'importance de l'accessibilité au loisir des personnes handicapées, tout en favorisant leur participation sociale dans le développement de l'Association et de son réseau. Elle représente également les besoins et intérêts en loisirs des personnes handicapées, et ce auprès des instances publiques et privées impliquées ou touchées par le développement du loisir pour les personnes handicapées. De même, elle se porte à la défense des droits des personnes en situation de handicap.

Profil recherché

L'Association recherche un(e) leader passionné(e), carburant à la mobilisation des parties prenantes et des partenaires vers l'atteinte d'objectifs. Le futur détenteur du poste devra aussi présenter une belle ouverture intellectuelle et être reconnu dans son milieu pour ses habiletés à développer et à mettre sur pied des projets mobilisateurs. Orientée vers les résultats, la personne accorde de l'importance au travail bien fait.

Principales responsabilités

- » Planifier l'offre de formation ;
- » Développer le contenu ;
- » Former et sensibiliser à l'accessibilité aux loisirs ;
- » Coordonner le développement, la mise en œuvre et la promotion des formations offertes dans le réseau.
- » Assurer la gestion de qualité des différentes formations offertes dans le réseau de l'Association.

Les responsabilités sont détaillées dans le site Web de l'AQLPH au <https://www.aqlph.qc.ca/>. Le candidat doit demeurer à Québec et être disponible pour des déplacements occasionnels. Le télétravail est encouragé.

Vous êtes intéressé(e) ?

Envoyez votre cv à l'adresse direction@aqlph.qc.ca.

Un transport adapté, gratuit, rapide et confidentiel pour les femmes en situation de handicap victimes de violence conjugale à Laval

Par Sophie Bernard

L'Association Lavalloise pour le Transport Adapté (ALTA), dont le mandat est de défendre les droits et promouvoir les intérêts des usagers du transport adapté auprès des organismes responsables, a conclu un protocole d'entente avec la Société de transport de Laval et les maisons d'hébergement de la troisième municipalité en importance au Québec afin d'offrir aux femmes en situation de handicap vivant dans un contexte de violence conjugale un transport adapté, gratuit, rapide et confidentiel pour qu'elles puissent quitter le foyer familial.

Dans la réalité, 39% des femmes en situation de handicap vont vivre des violences conjugales au cours de leur vie. À Laval, on calcule que 7440 femmes en seront victimes; et 38% de ces femmes vont craindre pour leurs vies. Ce sont donc environ 2 800 femmes qui vont avoir peur, selon l'ALTA.

«En 2018, lors d'un colloque sur le parcours d'hébergement de femmes victimes de violence conjugale, le constat a été fait que les femmes en situation de handicap se rendaient beaucoup moins dans les maisons d'hébergement, une des raisons étant qu'elles ne pouvaient s'y rendre, explique Mara Audet-Leblanc, directrice générale de l'ALTA. Or, ces femmes ont plus de probabilité de vivre de la violence conjugale.» En effet, au Québec, 22% des femmes en situation de handicap vivent de la violence conjugale et, selon une recherche de l'Office des personnes handicapées du Québec réalisée en 2010-2011, les femmes en situation de handicap vivent deux fois plus de violence conjugale que les autres femmes.

Un comité rassemblant la Maison de Lina, la Maison le Prélude, la Maison l'Esther, la Table de Concertation Lavalloise pour la Condition Féminine (TCLCF), l'ALTA, la Société de Transport de Laval (STL) et le Regroupement des Organismes pour la Promotion des Personnes Handicapées de Laval (ROPPHL) a été mis sur pied. En automne 2020, un groupe de discussion avec des usagers du transport adapté a été créé, puis en décembre une lettre a été envoyée au directeur général et au président de la STL afin de demander une rencontre. Le 28 janvier 2021, la proposition de protocole de transport adapté était présentée à la STL, qui a accepté, en mai, de le mettre en place. «Le protocole est entré en activité fin mai 2021, pendant la pandémie, raconte la DG de

l'ALTA. C'était en plein dans l'actualité, alors qu'on parlait beaucoup de féminicides. L'importance de faire sortir des femmes en situation de handicap d'une situation de violence conjugale prenait toute son importance.»

Un des enjeux importants pour les parties prenantes était que les femmes qui n'étaient pas passées par le processus d'admissibilité au transport adapté puissent accéder au service. Dorénavant, à Laval, toute femme ayant des limitations fonctionnelles et vivant de la violence conjugale peut faire appel à [SOS violence conjugale](#) afin de se déplacer gratuitement vers une maison d'hébergement. Dès que la maison d'hébergement est alertée, elle appelle le service de transport adapté de la STL. Celle-ci envoie un véhicule dans les délais les plus rapides, soit moins de 2 heures.

Pour le moment, le service est offert aux mêmes heures que celui du transport adapté (du lundi au jeudi entre 6 h 30 et 23 h, le vendredi de 6 h 30 à minuit, le samedi et les jours fériés de 8 h à minuit et le dimanche de 8 h à 23 h). Mara Audet-Leblanc a bon espoir que ces heures s'étendront et que les femmes pourront avoir ce service 24 h sur 24, 7 jours sur 7, le tout repose entre les mains de la STL. Une formation est aussi offerte aux chauffeurs pour leur propre sécurité. Un chauffeur ne peut être appelé sur les lieux d'une situation d'urgence, de violence ou de crise. Dans ce cas, il faut appeler le service de police.

L'ALTA espère que ce protocole aura un effet de levier pour d'autres municipalités. Déjà les villes de Québec et de Rimouski ont contacté l'organisme pour obtenir davantage d'informations. La Ville de Montréal travaille actuellement à son propre protocole avec le service de transport adapté de la STM.

«Nous en sommes encore dans la phase de sensibilisation, souligne Mara Audet-Leblanc. Nous préparons une campagne auprès de la population et de nos partenaires. Nous voulons aussi nous adresser aux chauffeurs.»

